

# situation vécue

## analyse d'une situation vécue: premier épisode

Pendant la rencontre en week-end des 26 et 27 janvier, le groupe Second Degré a travaillé à l'étude d'un cas.

A partir d'une situation vécue en classe et posant problème, présentée par Martine, la méthode de travail suivante a été adoptée:

### 1ère phase:

questions d'explicitation pour bien comprendre la situation  
éviter tout jugement de valeur

### 2ème phase:

réponse individuelle, par écrit, aux trois questions:

- ton histoire me fait penser à ...
- à ta place, ma difficulté serait ...
- à ta place, voici ce que je ferais ...

### 3ème phase:

lecture sans commentaire de toutes les réponses

### 4ème phase:

discussion

Cette méthode de travail est issue des G.A.P. (Groupe d'Approfondissement Professionnel) élaborée par De Peretti et adaptée par nous.

Martine nous a donc présenté la situation décrite ci-dessous.

lecteurs,  
nous vous proposons  
de vous joindre  
à la réflexion

Nous vous proposons de vous joindre à la réflexion en répondant par écrit aux trois questions de la 2ème phase (voir plus haut).

Vos réponses seront publiées avec les nôtres dans le prochain numéro.

situation exposée par Martine:

### "OLIVIER LE BOUC EMISSAIRE DE MA CLASSE"

Je suis enseignante de biologie au Collège de Bourtzwiller et professeur principal d'une classe de 6e où se déroule la situation.

### Au mois de septembre

Au mois de septembre, un premier contact laissait présager une année sans problèmes disciplinaires avec cette classe.

### Fin septembre

Fin septembre, la collègue de français me signale le cas d'Olivier: il n'a jamais ses affaires, semble perdu, se plaint de ses camarades qui lui voleraient son matériel.

Je retrouve souvent Olivier réfugié auprès du Conseiller d'Education, apeuré, se plaignant que des élèves veulent le battre.

### La maman d'Olivier

Je convoque la maman d'Olivier début octobre. Elle-même semble dépassée: "Il faut toujours être derrière lui, il est très lent et traîne dans la rue."

### Le Cahier du Conseil

Un "Cahier de Conseil", mis à la disposition de la classe est resté vierge jusqu'à ce jour. Dans ce cahier présenté la première heure, j'invite les élèves à inscrire des points qu'ils aimeraient voir élucidés ou abordés lors d'une réunion nommée "Conseil". Mi-octobre: c'est l'explosion. De nombreux élèves écrivent dans le cahier qu'Olivier les insulte, les dénonce au Conseiller en les accusant de l'avoir battu, volé des affaires.

### Un premier Conseil est programmé

Durant ce Conseil le tour de table est houleux. Difficile de cerner dans ce fatras d'accusations réciproques le vrai du faux.

Je clos la séance en décidant d'isoler Olivier pour que ni lui, ni les autres n'aient de raison de se plaindre. Décision communiquée à l'ensemble des professeurs de la classe.

L'année 90 se termine dans le calme.

### Mi-janvier

...c'était trop beau, le cahier se remplit à nouveau de plaintes. Olivier a récupéré la trousse d'un camarade, oubliée dans une salle, et, au lieu de la lui rendre, l'a jetée dans la forêt. D'autres élèves l'accusent d'autres vols.

Un camp "contre" et un camp "pour" Olivier se dessine. Les "pour" écrivent que trois élèves ont jeté les feutres d'Olivier du 3ème étage et vidé son sac dans les escaliers... Les "châteaux de sable" s'accumulent.

### Problèmes posés:

- Comment faire la part des choses dans les dires des enfants?
- Jusqu'où les laisser dire pour ne pas entrer dans leur jeu?
- Jusqu'où accepter la gestion du conflit en sachant que je ne les retrouve qu'une heure et demie par semaine?

### A vos plumes:

Envoyez vos réponses aux questions suivantes

- ton histoire me fait penser à ...
- à ta place, ma difficulté serait ...
- à ta place, voici ce que je ferais ...

à Martine NUSSBICKER

62, rue Sainte Thérèse 68200 Mulhouse

votre  
participation

